

Variations autour du cep

par Dmitry Kovalev

In Simple Wine News – Moscou – mai 2008

L'univers du vin est vaste et représente pour Joyce Delimata un thème très riche à développer plastiquement parlant. Tout en poursuivant sa recherche sur l'évolution des couleurs des jus de cuves en fermentation – *elle travaille actuellement sur le millésime 2005* -, Joyce se penche sur les rythmes mouvementés des ceps de vigne.

Elle parcourt le vignoble, carnet de croquis en main, observe, croque, découvre, ici ou là, un spécimen particulier dans sa forme, son attitude. Tels des bonzaïs, les ceps se dressent, se courbent impressionnants, porteurs d'une histoire, inscrits dans un terroir particulier. C'est tout cela qui passionne l'artiste. Ces traces du temps qui s'inscrivent sur le bois, ces gravures qui suggèrent tout un monde où l'imaginaire voyage librement. C'est ainsi qu'un bestiaire se fait jour. L'artiste trouve son inspiration dans les ceps les plus anciens, sculptés par le temps et la main de l'homme.

Le travail de l'encre et du lavis a toujours été une référence importante pour Joyce. Les estampes japonaises et la tradition chinoise de l'encre l'ont toujours fascinée depuis ses études aux Beaux-Arts. Le dessin a toujours accompagné sa peinture quel qu'en soit le thème. Travail spontané, sans « repentir », qui joue avec la tache, le geste libre. Le jeu des nuances de gris, grâce au lavis, permet des subtilités, des jeux de valeurs. Réalisé rapidement, dans l'instant, le dessin requiert une forte concentration, le geste doit être pensé, vécu, ressenti très fortement avant de surgir sur le papier et d'y laisser sa trace. On pourrait presque parler de méditation.

Quelques gouttes d'encre brune ou ocre, parfois bleue, encres utilisées pour la calligraphie viennent parfois rehausser les tons gris et donner un autre sens au lavis.

Joyce, qui a longtemps peint l'être humain – le corps en mouvement -, inscrit à présent son geste dans le rapport de l'Homme à la Nature.